
Histoire d'un officier français en Afrique.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.8

Type de document : image imprimée

Éditeur : Delhalt (Metz)

Imprimeur : Delhalt

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche de 16 images (68 x 52) en couleurs avec légendes. Planche collée sur une feuille de papier et au dos d'une autre planche.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 288 mm

Notes : Histoire d'un soldat français, en Algérie, récompensé pour son courage. Au dos du 6.4.01.01/1983.44 (7)

Mots-clés : Images de Metz

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTOIRE D'UN OFFICIER FRANÇAIS EN AFRIQUE. 190



Près de Constantine, Victor, jeune officier français, commandait un poste avancé, son frère aîné servait dans la même compagnie en qualité de sergent.



Un jour, Victor entendait des cris déchirants, s'élança et vint vers le lieu d'où ils partaient, après avoir confié à son frère le soin de le remplacer.



En arrivant près de la scierie, il aperçut des arabes qui allaient massacrer un homme et une jeune et jolie personne.



Victor, ne consultant que son courage, attaque les bédouins, en fait un affreux carnage et sauve les deux personnes.



Victor ayant sauvé la vie à un négociant français et à sa fille, rentrait au poste couvert de blessures et souffrant de fatigue.



Pendant ce temps, le fort fut surpris par une troupe de Kabyles, le sergent à qui Victor avait confié le poste faisait des prodiges de valeur.



Ils allaient succomber lorsqu'ils reçurent un renfort de combattants venant de Constantine, accompagné d'un officier général.



Le général voyant venir trop tard le chef du poste, et n'acceptant pas ses excuses, le fit arrêter et conduire au cachot.



Les lois militaires étant inexorables pour un soldat qui abandonne le poste qui lui est confié, Victor se vit bientôt condamné à mort.



Le jour de l'exécution arriva, toutes les troupes étaient sous les armes, la dégradation de Victor avait eu lieu, il allait mourir.



Lorsque son frère se précipita dans ses bras voulant mourir avec lui; soudain un aide-de-camp arrivant à toute bride apportait la grâce de Victor.



Au même instant le général, accompagné du père et de la demoiselle, arrivait sur les lieux pour sauver leur libérateur.



Le général embrassa Victor sur le lieu où devait se faire l'exécution; un rapport avait été adressé au roi sur l'action de Victor.



Et aussitôt la grâce avait été accordée au vaillant lieutenant, ainsi que le grade de capitaine.



Le père de la demoiselle, riche négociant, voulut couronner la valeur de Victor en lui donnant sa fille Eugénie en mariage.



La cérémonie se fit avec grande pompe au milieu d'un concours immense d'amis de Victor et d'admirateurs de la clémence royale.

Imagerie DELBALT à Metz.

Déposé

M.N.E.

(5.01.04/83044(8))